Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 29 (1900-1901)

Artikel: Quelques espèces de lépidoptères nouveaux pour la faune suisse
Autor: Rougemont, F. de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-88470

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Séance du 31 mai 1901

QUELQUES ESPÈCES

DE

LÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX POUR LA FAUNE SUISSE

PAR F. DE ROUGEMONT, PASTEUR

Il y a déjà plusieurs années que je trouvai, dans les premiers jours du mois d'août, près du sommet de Chaumont, le long de la grande charrière de Savagnier, sur une touffe de *Scrophularia nodosa*, toute une famille de chenilles de la *Cucullia prenanthis*, Boisd. Cette cucullide n'avait jamais encore été rencontrée en Suisse; sa vraie patrie est l'Autriche et la Silésie, où elle vit sur le *Scrophularia vernalis*. Sa chenille, d'un beau vert d'herbe, à fines lignes et points jaunes, est extraordinairement nerveuse et frétillante. Comme la plupart des autres cucullides, elle vit à découvert sur la plante qui la nourrit.

A la fin de l'été dernier, je trouvai dans le Valais, près de Sierre, deux grands exemplaires de la *Crocallis Tusciaria,* Scrb. Les papillons étaient entrés le soir par la fenêtre ouverte et volaient autour de la lampe. Cette espèce aussi n'avait encore jamais été signalée en Suisse. Nous ne possédons que la *Crocallis Elinguaria,* L., dont le papillon est un peu plus petit et de teintes beaucoup plus pâles.

La troisième espèce nouvelle pour notre faune est la remarquable *Calpe thalictri,* Hüb (*Capucina*, Esp.), dont je trouvai la chenille près de Lugano, à la fin de mai 1900, sur une touffe de *Thalictrum minus*. Hofmann la figure blanche avec des taches noires; en réalité, elle est d'un vert sale avec des lignes noirâtres plus ou moins apparentes. Sa tête est d'un jaune cire avec de grandes taches noires. A première vue, on est tenté de la prendre pour la larve d'une tenthrédinide quelconque.

La *Calpe thalictri* est bien indiquée dans le catalogue des papillons du Valais nouvellement publié par le chanoine E. Favre et M. A. Wullschlegel de Martigny; mais Favre ne cite comme source qu'un auteur italien, Curo, sans aucune indication plus précise d'habitat. Frey ne fait aucune mention de la *Calpe thalictri* dans son grand catalogue des lépidoptères de la Suisse. Il ne mentionne pas non plus les belles espèces *Cucullia xeranthemi*, Boisd., *Catocala elocata,* Esp., et *Synopsia sociaria,* Hüb. (*Fagaria,* Bork.) que j'ai également rencontrées l'été dernier dans le Valais, près de Sierre; mais ces trois espèces sont déjà signalées dans Favre.

En revanche, Favre et Wullschlegel n'avaient pas encore rencontré la superbe noctuelle *Jaspidea Celsia*, L. et n'en signalent pas même l'existence au Valais. (Elle a pourtant déjà été trouvée dans la Suisse orientale, d'après Frey.) Or j'en possède deux exemplaires pris au réflecteur à Salquenen.

Voilà pour les papillons plus ou moins remarquables par leur taille ou la beauté de leurs couleurs. Dans le genre plus modeste des eupithécies, je signalerai comme nouvelles pour la faune helvétique:

1. *Eupithecia subciliata,* Guen. (*inturbata*, Hüb.), trouvé à Dombresson. La chenille vit dans les fleurs de l'*Acer campestre*. Elle est très petite, d'un vert jaunâtre vif. Millière la décrit et la figure avec une bande vasculaire violette; mais cette bande n'apparaît qu'au moment où cette chenille s'apprête à se transformer en chrysalide. *E. subciliata* avait été découvert en Angleterre.

2. *Eupithecia silenata,* Standf., trouvé près de Dombresson, le long de la côte de Chaumont. La chenille se nourrit des étamines du *Silene inflata;* elle se tient cachée dans le calice de la fleur.

3. *Eupithecia Dodoneata,* Guen. Sur les chênes, au-dessus de Neuchâtel.

Puis deux espèces que Frey ne mentionne qu'avec un point d'interrogation et qui ne sont pas signalées du tout par Favre et Wullschlegel :

1. *Eupithecia expallidata,* Gn., trouvé à Dombresson : chenille sur *Solidago Virgaurea*.

2. *Eupithecia extraversaria,* H.-S. Chenille sur les fleurs de *Bupleurum falcatum*, *Pimpinella Saxifraga* et autres petites ombellifères, à Dombresson.

Enfin une espèce d'eupithécie encore inédite, qui a été soumise à l'examen de MM. Püngeler et Dietz et qui sera décrite et figurée[1] par l'un ou l'autre de ces messieurs sous le nom de d'*Eupithecia thalictrata* dès qu'ils auront réussi à en trouver la chenille, que j'avais découverte sur le *Thalictrum fœtidum* dans la

[1] Elle a paru en effet dans le premier cahier de 1902 de *Iris,* revue entomologique allemande.

vallée de Saas en 1899. La chenille est verte, avec de courts chevrons rouge pourpre sur les côtés; le papillon appartient au groupe *valerianata, immundata, plumbeolaria,* etc.

Quant à l'innombrable tribu des Microlépidoptères, je me bornerai à signaler les faits suivants:

1° Frey ne connaissait pas la chenille de l'*Eurycreon virescalis,* Gn. (*clathralis,* Dup.). J'ai trouvé cette chenille en 1894, sur les coteaux secs de Fully, près Martigny. Elle vit sur l'*Artemisia campestris,* cachée dans une petite toile près de l'extrémité des rameaux; elle est verdâtre, avec une tête large et plate. En automne, elle descend à terre et s'y tisse un long fourreau parcheminé, recouvert extérieurement de mousse, de terre et autres débris, mais lisse et soyeux à l'intérieur. C'est dans ce fourreau qu'elle hiverne dans un état semi-léthargique; mais comme plusieurs autres pyralides, elle ne se transforme en chrysalide qu'au printemps suivant, assez tard et peu de jours seulement avant que d'éclore.

2° Aux environs de Stalden, près Viège, j'ai trouvé une autre pyralide du genre *Asopia,* que je ne trouve décrite ni figurée par aucun auteur à ma connaissance[1]. A première vue, elle ressemble beaucoup à l'*Asopia costalis,* Steph., mais elle s'en distingue très nettement par les bandes transversales d'un blanc de lait au lieu de jaune d'or, par les franges qui sont d'un brun pourpre et par les ailes inférieures beau-

[1] Elle est pourtant figurée dans Millière: Icon. III, pl. 154, fig. 7 et 8, p. 443, sous le nom de *Pyralis pulchellalis,* Mill.; Staudinger en fait un synonyme de *Asopia regalis,* W.V., mais Millière y voit deux espèces différentes.

coup plus foncées que chez *A. costalis* et avec des dessins différents. Je signale cette jolie pyralide à l'attention des spécialistes.

3° Dans son catalogue, Frey dit en note que *Crambus rorellus,* L. se trouvera certainement une fois ou l'autre en Suisse. J'en ai pris en effet un très joli exemplaire sur le versant tessinois du Saint-Gothard.

4° La charmante *Tortrix æriferana*, H.-S., dont l'habitat, d'après le grand catalogue de Staudinger, serait la Styrie et la Silésie, a été obtenue par moi en plusieurs exemplaires, de chenilles trouvées près de Stalden sur les mélèzes, en juin-juillet 1899.

5° La chenille de la mignonne *Conchylis aurofasciana*, Mann., dont les premiers états étaient inconnus de Frey, vit dans l'intérieur des tiges et des racines de *Gentiana acaulis*. Elle n'est pas très rare tout le long de l'arête de Chasseral.